

## Gilbert Becaud

### "L'Indien"

Visit "[L'Indien](#)" on [MotoLyrics.com](http://MotoLyrics.com)

(Gilbert BÉcaud/Maurice Vidalin)

Le premier grand chef de ma tribu s'appelait "aigle noir".

Guerre aprÁs guerre, les blancs se sont installÉs  
Et ont changÉ jusqu'aux noms des hommes.

C'est ainsi que dans notre petit village

Nous avons eu George Washington, aigle noir.

Franklin Delano Roosevelt, aigle noir, John Fitzgerald

Kennedy, aigle noir

Mais moi, je m'appelle aigle noir et mon fils s'appellera  
aigle noir.

Notre petit village s'appelait Yucatapa, Yucatapa,  
l'Ále verte

Ils en ont fait New York, mais moi j'habite Á Yucatapa

En plein milieu de leur New York.

Indiens, mes frÁres, Indiens, mes frÁres, ils ont  
souillÉ

Nos femmes et nos riviÁres, nos femmes et nos  
riviÁres.

Ils ont noyÉ nos terres, ils ont noyÉ nos terres.

Ils ont brÁlÉ nos Dieux, Indiens mes frÁres, Indiens  
mes frÁres.

Ils ont gagnÉ.

Et moi, ils ne m'ont pas attachÉ

Avec leur chaÁne d'or et leur chaÁne d'acier

Et quelquefois je rÁve, je rÁve que je vole au-dessus  
de la ville pourrie

Et je revois Yucatapa l'Ále verte, et de cette Ále  
verte

Montent des fumÉes, alors je redescends tousser  
avec les autres

Et je marche, je marche dans Broadway

Qui serpente comme un sentier de guerre

Dessous chaque pavÉ, il y a une hache de guerre qui  
attend

Et quelquefois je sens un arc dans mes mains

Et je vise le haut d'un building, monsieur Rockfeller,  
ma flÁche

Et monsieur Rockefeller tombe du haut de son empire  
Ma flèche dans son œil, l'œil crevé de monsieur  
Rockefeller  
Qui tombe et retombe.

Indiens, mes frères, Indiens, mes frères, ils ont  
souillé  
Nos femmes et nos rivières, nos femmes et nos  
rivières.  
Ils ont noyé nos terres, ils ont noyé nos terres.  
Ils ont brûlé nos Dieux, Indiens mes frères, Indiens  
mes frères.  
Ils ont gagné.

Et voilà, je suis au milieu de la prairie de mon grand-  
père  
La prairie de mon grand-père qu'ils ont appelée  
"Time Square"  
Et qui est grasse de pétrole et de rouge à lèvres  
Les courses courraient les chevaux, personne ne me  
regarde  
Personne ne me voit, je suis indien, je n'existe pas  
On ne respecte pas un indien sans ses plumes  
Et pourtant, ils sont chez nous mes frères  
Ils sont chez moi mes frères, à Yucatapa, à Yucatapa

Indiens, mes frères, Indiens, mes frères, ils ont  
souillé.  
Indiens, mes frères, Indiens, mes frères, ils ont  
gagné.

Visit [Gilbert Becaud](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.